



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute  
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles  
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour  
tous les iours de l'Annee ...

**Ribadeneyra, Pedro de**

**Paris, 1631**

j La vie de s. Gilles, Abbé.

---

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75777](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75777)



LES FES TES DV MOIS DE SEPTEBRE



EXALTATION S. CROIX



NATIVITE NOSTRE DAME



S. MATHIEV le 21.



S. MICHEL le 29



S. HIEROME le 30.

LA VIE DE SAINT GILLES, ABBE. I. SEPT.

**S**ainct Gilles estoit Grec de nation, natif d'Athenes, de sang Royal, son pere auoit nom Theodore, & sa mere Pelagie. Dés son enfance il s'appliqua à l'estude, & aux ceuures de vertu, specialement à la misericorde enuers les patures. Il alloit vn iour à l'Eglise, & vn pauvre estedu sur le carreau luy demanda l'aumosne: Sainct Gilles despoüilla la robe qu'il auoit vestuë, & la luy donna, & le pauvre qui estoit malade fut guaruy en la touchant. Ses parens estans decedez, il départir tout son patrimoine aux patures, & fit N. Seigneur Iesus-Christ son heritier vniuersel, Dieu fit par luy d'autres miracles. Retournât de l'Eglise, il rencontra vn homme qui auoit esté picqué d'un serpent venimeux, prest à mourir, lequel fut guaruy par sa priere. Vn Dimanche il se trouua vn demoniacle en l'Eglise, eriant & empeschant le mode de prier Dieu: Sainct Gilles commanda au maling esprit de sortir de ce corps, à quoy il obeit. La saincteté de S. Gilles fut diuulgüee par ces miracles en toute la Grece, luy vrayement humble, & desireux du mespris, plustost que de l'honneur des hommes, pour fuir ces applaudissemens populaires, s'embarqua, & alla chercher vn pais où il fust incogneu, & mespris. Il fut araqué d'une tēpeste & orage, lequel N. S. appaisa à sa priere, dont les passagers qui estoient dans le mesme nauire le remercièrent infiniment, recognoissans que Dieu les auoit deliurez de ce peril par son intercession.

Au bout de quelques iours le vaisseau vint surgir en Prouence. Sainct Gilles alla en la ville d'Arles, de laquelle S. Cesarie estoit Euesque, homme d'une rare pieté & doctrine: il demeura trois ans entiers avec luy, au grand contentement d'eux deux, parce que tout leur discours & conuersation n'estoit que de Dieu, & en Dieu. Là il guarit vn malade des sievres malignes & inueterées depuis trois ans, & craignât que cela ne le mist en credit, il passa la riuere du Rhosne; sur l'autre bord du riuage où il trouua vn saint Hermite nommé Veredome, avec lequel il demeura quelque iours, où il fit plusieurs miracles. Veredome commença à faire dauantage de cas de saint Gilles, lequel ne fuyant rien plus que l'honneur, se resolut de le quitter, & entrer dans le pays, pour mener vne vie solitaire, loing des hommes, & de leurs trompeuses loüanges. Il trouua à l'endroit où le Rhosne se desgorge dās la mer vn desert escarté, avec vn bocage fort espais, dans lequel il y auoit vne cauerne aupres d'une belle & claire fontaine. Dauantage, il y trouua vne biche qui sembloit luy auoir esté enuoyée de Dieu pour le nourrir de son lait: il arresta sa demeure en ce lieu, viuant avec Dieu seul, hors du tumulte des hommes, parmy les bestes sauages. Aduint que le Roy de France chassoit en ces quartiers là, & que sa biche poursuivie des chiens, se sauua de viffesse dans la cauerne de S. Gilles, & se jeta à ses pieds, comme implorant son secours: vn Archer inconsideré descocha vn trait à la vollee, duquel par la volonté de Dieu le saint demeura fort bieffé.




I. SART. Les chasseurs brofferent à trauers du bocage iusqu'à la cauerne où estoit le saint, où ils le trouuerent habillé en Moyne, vn vieillard venerable qui faisoit oraison, couuert du sang de la playe qu'il venoit de receuoir, la biche couchée à ses pieds: Dont le Roy & ceux de sa suite furent esmerueillez: & voyant que c'estoit vn saint homme, il se jetta à ses pieds, luy demanda pardon, & le fit incontinent penser de sa blessure, encore que le saint ne le voulust permettre, desirant qu'elle luy durast toute sa vie, pour endurer quelque chose, & meriter en supportant patiemment la douleur. Le Roy print à l'occasion de le visiter souuent, honorant sa sainteté, & luy offrant plusieurs riches dons, lesquels il ne voulut pas receuoir, ains il conseilla au Roy de faire bastir en ce desert vn Monastere de Religieux, qui prieroyent continuellement Dieu pour luy, & pour son Royaume.

Le Monastere fust fait, duquel saint Gilles print la charge en tiltre d'Abbé, par l'importunité que le Roy luy en fit. Il y vescu quelques années, se fit Prestre, & y mena vne vie d'Ange incarné, profitant à tout le mode, & conuertissant plusieurs pecheurs au seruice & amour de Dieu. Entr'autres ce Roy de France qui se retira d'vn lourd peché qu'il auoit commis, & en fit penitence, par les prieres & remonstrances de S. Gilles. Apres qu'il eust gouverné quelques années son Monastere saintement & religieusement, Dieu luy reuela l'heureuse fin de ses iours, & s'estant préparé à sortir de ceste vie, il rendit l'ame à Dieu le premier de Septembre, on ne scauroit coter au vray l'année, sinon que ce ne fut pas l'an sept cens, comme d'aucuns escriuent, ny sept cens deux, comme d'autres disent; parce que saint Cesarie Euesque d'Arles, avec lequel saint Gilles demeura deux ans, florissoit du temps du Pape Symmaque & de l'Empereur Anastase, Theodoré Arrien estant Roy d'Italie, & Clodouée Roy de France, en l'an de nostre salut cinq cens ou enuiron.

La vie de S. Gilles a esté escripte par Fulbert Euesque de Chartres, de laquelle est faite mention és Martyrologes Romain, de Beda, & Adon, & dans saint Antonin, & Pierre de Natalibus.

### LA VIE DE SAINT LEU, Archeuesque de Sens.

Par M. A. du Val.

 E premier de Septembre, l'Eglise fait la feste du bien-heureux saint Leu, Archeuesque de Sens, & Primat d'Allemagne, comblé de si admirables vertus, qu'il n'est pas possible de les rapporter toutes. Nous dirons seulement ce que les Anciens en ont principalement remarqué, & laisseròs à part ce qui n'est cogneu que de Dieu: il nasquit au territoire d'Orleans, son pere s'appelloit Bethò, & sa mere Austragilde, tous deux de sang Royal, & qui en leur mesnage viuoient comme Zacharie & sainte Elisabeth, gardans

les comandemens de Dieu, nourrissans les pauures, & s'adonnans à toutes bonnes œures. A la naissance de S. Leu, ils eurent teuelation qu'il seroit vn iour vn tres-digne Prelat, & que par son rare scauoir, & sainteté de vie, il seroit en l'Eglise comme vne haute palme, & còme vn flambeau lumineux qui esclairoit toute la France, qui fut cause que la mere (còtre la coustume des Princesses) le nourrist de son propre lait, ne s'en voulant fier à des nourrices: & si tost qu'il fut vré, le mit en la conduite de bons & sages maistres, sous lesquels pour la viuacité de son esprit, & docilité de nature, il fit vn notable progres en beaucoup de sciences, mais speciallement en la loquence qui sembloit luy estre naturelle, tant il disoit aysemét, & de bonne grace: du costé de sa mere il auoit deux oncles euesques, l'vn d'Orleans, & l'autre d'Auxerre, lesquels recognoissans ses grandes vertus, sa promptitude à obeyr, son assiduité à l'Eglise, la grande ferueur de ses prieres, la douceur de son chât en la psalmodie, l'humilité de sa conuersation, & le mespris qu'il auoit des choses terriennes, l'enroolerent au nombre des Clercs, & par ainsi luy donnerent la tonsure. Ce qui luy seruit d'esguillon pour garder sa virginité, quitter son pais, & s'en aller aux deserts de l'Isle de Lerin, où il vesou en telle pauuereté & austerité, qu'ayant vendu ses biens, & distribué l'argent aux pauures, il se recueillit de bure, ieuina continuellement, porta la haire, s'adonna à l'oraison, & à la visite des sepulchres des saints Martyrs, où il passoit souuent les nuicts, pour le desir qu'il auoit de leur estre semblables ouurat par sa priere les portes des Eglises qu'elles estoient fermées; & avec vn tel bruit que plusieurs y accouroient & voyoient assez souuent dedans l'Eglise reluire de mesme qu'vn Soleil. Ces merueilles volés de tous costez, le Clergé & le peuple de Sés, apres la mort d'Arthemé l'esleurent Archeuesque: & pour luy retrancher le moyen d'esquiver; il fit par le Roy ratifier l'election: de sorte qu'ils l'amenerent à Sens, & l'installèrent, avec vne incroyable joye de tout le peuple: il pensa aussi tost que ses exercices du passé n'estoient rien: de sorte qu'il redoubla ses ferueurs, & se mortifia plus apremet, ieuinant priant & veillant plus longuement: estant le premier aux Matines, & sonnât luy-mesmes les cloches pour resueillir les Chanoines, où il entendoit d'ordinaire le chant melodieux des Anges, qui entonnoient le Pater d'vne merueilleuse douceur recontrant la nuit deux homes prests de se battre pour vne femme, il courut à l'Eglise sonner les cloches. & leur donna vne telle frayeur, que leurs brutales passions surét à l'instant amorties, & les trouuât aussi tost à l'Eglise, il leur parla si vertueusement, qu'ils luy promirēt avec les larmes, de ne retomber plus à ce sale peché: il rendoit la iustice avec telle prudence & equité, qu'il punissoit seulement les meschans qui estoient obstinez, & pardonnaoit aux gens de bien, quand par fragilité ils s'estoient oubliez: & encoré qu'il aymast vn chacun, si monstroit il en apparence plus d'amitié à ses ennemis, les inuitant à sa ta-